

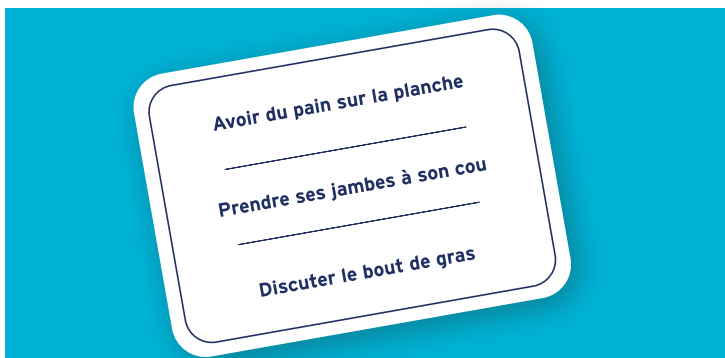
MIMETIX

les
RÈGLES
du jeu

----- *C'EST SIMPLE COMME BONJOUR !* -----

CONTENU de la BOÎTE

- 1 plateau double face (14 ou 22 cases).
- 160 cartes avec 3 expressions, de difficulté différente, aléatoirement positionnées sur la carte.



- 20 cartes avec des bonus (**Coup de pouce**) ou des malus (**Revers de la médaille**), mélangées aux cartes Expressions.

→ L'équipe qui tire cette carte devra suivre les instructions uniquement durant ce tour. Elles sont cumulatives durant le tour.



- 3 pions.
- 1 sablier d'une minute.

PRINCIPE de JEU

Vous verrez, c'est clair comme de l'eau de roche !

Mimez et faites deviner des expressions de la langue française.

À NOTER : on conseille généralement de mimer les expressions en utilisant leur sens propre.

EXEMPLE :

pour mimer *"donner sa langue au chat"*, montrez votre langue, mimez un chat, puis l'action de donner votre langue au chat, et le tour est joué !

En revanche, il ne faut pas mimer quelqu'un qui ne sait pas.



*Appuierez-vous
sur le champignon...*

*serez-vous
le chat noir...*

*ou la partie sentira-t-elle
le sapin pour votre équipe ?*

→ Pour jouer à MIMETIX, nous vous proposons 2 modes de jeu adaptés pour une partie à 2 ou à 3 équipes.

Si vous n'êtes que 2 joueurs, tirez juste des cartes et mimez à tour de rôle, jusqu'à en perdre haleine !

PARTIE à 2 ÉQUIPES

→ à partir de 4 joueurs

MISE EN PLACE

- Formez 2 équipes (au moins 2 joueurs chacune).
- Utilisez le côté du plateau à 22 cases.
- Choisissez 1 pion par équipe (parmi les 3 disponibles).



DÉROULEMENT D'UNE PARTIE

- L'équipe qui ouvre le bal est celle avec le joueur ayant dansé en dernier.
- Cette équipe désigne le joueur qui aura le rôle du mime pour le premier tour.
- Le mime tire une carte Expressions et tente de faire deviner un maximum d'expressions à son équipe, en une minute (soit le temps du sablier).
 - Pour rappel, on mime les expressions au sens propre.
 - Pas de changement de carte durant le tour, même si le mime est bloqué.
 - Si les 3 expressions de la carte sont devinées, le tour se termine.

- À la fin du sablier, on comptabilise les points inscrits, en déplaçant le pion sur le plateau (voir LES BONS COMPTES).
- Ensuite, ce sera au tour de l'autre équipe de désigner un mime. Ce dernier tirera une nouvelle carte Expressions et fera deviner le plus d'expressions possible durant le temps du sablier.

→ À noter : C'est plus sympa d'alterner le rôle du mime.

- La première équipe qui atteint la case finale ("22 V'la la victoire") sera déclarée vainqueur de MIMETIX !

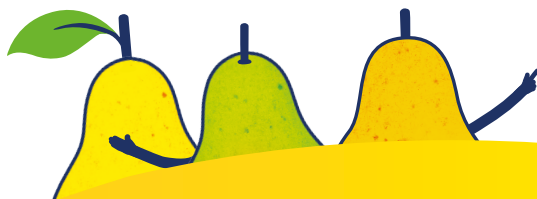
Elle pourra rouler des mécaniques !

LES BONS COMPTES

Chaque expression devinée vous permettra d'avancer votre pion sur le plateau :

- Si l'équipe devine une expression, elle avancera d'une case.
- Si elle trouve 2 expressions sur la même carte, elle avancera de 3 cases.
- En cas de carton plein sur la même carte, les 3 expressions trouvées permettront d'avancer le pion de 5 cases.

Si vous n'êtes que 3 joueurs ou préférez jouer à 3 équipes, n'allez pas chercher midi à quatorze heures et tournez plutôt la page.



PARTIE à 3 ÉQUIPES

→ à partir de 3 joueurs

MISE EN PLACE

- Formez 3 équipes.
- Utilisez le côté du plateau à 14 cases.
- Choisissez 1 pion par équipe (parmi les 3 disponibles).



DÉROULEMENT D'UNE PARTIE

- L'équipe qui débute est celle avec le joueur qui n'est pas né de la dernière pluie, c'est-à-dire le plus âgé !
 - L'équipe désigne un mime. Celui-ci tire une carte Expressions et fait deviner un maximum d'expressions aux 2 autres équipes, en une minute (le temps du sablier).
 - Pour rappel, on mime les expressions au sens propre.
 - Si le mime est bloqué, il ne peut pas changer de carte durant le tour.
 - Si les 3 expressions de la carte sont devinées, le tour se termine.
 - Durant chaque tour, on comptabilise les points inscrits par toutes les équipes, en déplaçant le pion sur le plateau après chaque expression devinée (voir LES BONS COMPTES).
 - À la fin du sablier, le mime s'arrête, et on change d'équipe.
 - Ce sera alors à l'équipe située sur la droite de tirer une nouvelle carte. Le mime désigné de cette équipe fera alors deviner le plus d'expressions possible durant le temps du sablier.
- À noter : C'est plus sympa d'alterner le rôle du mime.

Valoir trois francs six sous : ne pas coûter grand-chose.

Veiller au grain : surveiller une personne ou une situation afin de pouvoir réagir rapidement.

Vendre la mèche : révéler un secret, un stratagème.

Vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué :

faire usage d'une chose dont on n'a pas encore la possession; se réjouir d'une réussite de manière prématurée.

Vendre son âme au diable : renoncer volontairement à ses valeurs, sa morale, en échange d'un privilège.

Vider son sac : faire des confidences, s'épancher.

Vouloir le beurre et l'argent du beurre : tout désirer.



Y a pas de lézard ! : cela n'a pas d'importance.

Un pavé dans la mare : action ou propos qui perturbe une situation paisible.

Un vent à décorner des bœufs : vent qui souffle violemment.

Un vieux loup de mer : vieux marin qui a bourlingué.

Une douche écossaise : douche alternant l'eau chaude et l'eau froide; succession de choses positives et de choses négatives à un rythme plus ou moins soutenu.

Une madeline de Proust : élément auquel sont attachés un souvenir et une émotion.

Une main de fer dans un gant de velours : personne exerçant son autorité de manière bienveillante.

Une partie de jambes en l'air : avoir des relations intimes, parfois acrobatiques.

Une tempête dans un verre d'eau : effervescence excessive autour d'une chose de peu d'intérêt.



Valoir son pesant d'or : avoir beaucoup de valeur, de mérite.

Tirer son épingle du jeu :
s'extraire habilement d'une situation, d'une affaire et au moment opportun.

Tirer un coup :
avoir une relation intime et plus ou moins profonde.

Tomber dans les pommes :
perdre connaissance.

Tomber sur un os :
être confronté à un problème inattendu.

Tourner au vinaigre :
se terminer en dispute.

Tourner autour du pot :
ne pas aller droit au but.

Trois péles et un tondu :
pratiquement personne.

Trouver chaussure à son pied :
trouver ce qui correspond, en particulier un époux ou une épouse.

Tuer dans l'œuf :
stopper rapidement le développement de quelque chose.



Un baiser de Judas : trahison.

Un étouffe-chrétien : aliment bourratif que l'on mange difficilement.



Tailler une bavette :
bavarder.

Taper dans l'œil :
plaître immédiatement, séduire visuellement.

Taper sur le système :
énerver, importuner.

Tenir à quelque chose comme à la prune de ses yeux :
tenir fortement à quelque chose.

Tenir la chandelle : être une tierce personne en compagnie d'un couple; être l'intermédiaire; se sentir indésirable en compagnie d'un couple.

Tenir la jambe à quelqu'un :
ennuyer quelqu'un avec un discours intéressant.

Tirer le diable par la queue :
peiner ou ne pas réussir à subvenir à ses besoins.

Tirer les vers du nez :
parvenir à faire parler quelqu'un.

Tirer sa révérence :
partir en saluant; partir en retraite; quitter de manière désinvolte; se détacher de quelque chose.

- Se la couler douce :** ne rien faire, profiter de la vie.
- Se la mettre derrière l'oreille :** se voir refuser un rapport intime.
- Se lever du pied gauche :** être de mauvaise humeur
- dès le réveil.
- Se mettre la rate au court-bouillon :** s'inquiéter inutilement.
- Se mettre le doigt dans l'œil :** se tromper lourdement.
- Se noyer dans un verre d'eau :** perdre ses moyens au moindre changement, même minime.
- Se peler le cul :** être transi par le froid.
- Se prendre un râteau :** se faire éconduire.
- Se regarder en chiens de faïence :** se regarder sans s'adresser la parole, avec antipathie.
- Se reposer sur ses lauriers :** ne plus fournir d'efforts après une réussite.
- Se retrouver une main devant, une main derrière :** sans rien posséder.
- Se rincer l'œil :** regarder avec convoitise.
- Se ronger les sangs :** être soucieux, angoissé, tourmenté.
- Se serrer la ceinture :** se priver de quelque chose.
- Se tenir à carreau :** avoir une attitude réservée, discrète; faire preuve de vigilance; être sage, patient.
- Se tirer une balle dans le pied :** causer du tort à soi-même, en commentant un impair.
- Se trouver entre le marteau et l'enclume :** se situer entre deux personnes ou deux partis et être en danger
- qu'il en soit.
- Secouer le cocotier :** bousculer une situation ou réprimander vivement.
- Sentir le sapin :** être proche de la mort.
- Sortir le grand jeu :** employer toutes les ressources dont on dispose pour arriver à ses fins.
- Sur les chapeaux de roue :** rapidement; précipitamment.

Se croire sorti de la cuisine : faire preuve d'orgueil ; avoir une trop haute idée de soi-même.

Se défendre bec et ongles : vigoureusement.

Se demander si c'est du lard ou du cochon : ne pas saisir exactement des propos, une situation.

Se dorer la pilule : se bronzer au soleil.

Se faire des couilles en or : remporter beaucoup d'argent.

Se faire la belle : prendre la fuite discrètement.

Se faire la malle : prendre la fuite discrètement.

Se faire mousser : se montrer à son avantage ; faire preuve de vantardise.

Se faire remonter les bretelles : se faire blâmer vivement.

Se faire retourner le cerveau : être troublé ou manipulé psychologiquement.

Se fendre la poire : rire très fort.

Se jeter dans la gueule du loup : se mettre en danger de manière imprudente.

S'entuir la queue entre les jambes : honteusement.

S'ennuyer comme un rat mort : éprouver énormément d'ennui.

S'envoyer en l'air : avoir une relation charnelle.

S'y prendre comme un manche : faire quelque chose maladroitement, sans aucune logique.

Se battre contre des moulins à vent : combattre des illusions.

Se brûler les ailes : subir les conséquences d'une audace excessive.

Se casser la margoulette : tomber par terre.

Se creper le chignon : se quereller violemment.



Rouler un patin : embrasser avec la langue.

Rouler une pelle : embrasser avec la langue.

Ruer dans les brandards : exprimer son désaccord ; contester une autorité.

Rentrer dans le moule : se soumettre à des codes ; chercher à avoir des points communs avec d'autres personnes.

Reprendre du poil de la bête : retrouver sa santé, de l'énergie, du courage.

Rester de marbre : faire preuve d'impassibilité.

Revenir à ses moutons : continuer une conversation après l'avoir interrompue.

Rire comme un bossu : rire très fort.

Rire jaune : rire de manière contrainte en cachant insuffisamment son irritation, son embarras.

Rire sous cape : rire en cachette.

Ronger son frein : réfréner difficilement sa colère, son irritation, son impatience.

Rouler à tombeau ouvert : rouler si rapidement que cela devient dangereux.

Rouler des mécaniques : faire rouler ses épaules ; faire preuve de prétention.

Rouler quelqu'un dans la farine : tromper quelqu'un.

Prendre le taureau par les cornes : agir avec détermination.

Prendre ses jambes à son cou : se sauver.

Prendre son pied : ressentir beaucoup de plaisir.

Prendre une veste : ne pas réussir une affaire ; se faire éconduire.

Rabaisser le caquet : forcer quelqu'un à se taire ; le réprimander.

Raconter des salades : débiter des mensonges.

Ramener sa fraise : se mêler à une conversation ou une affaire sans y avoir été invité.

Regarder avec des yeux de merlan frit : regard ébahi, grotesque ou ridiculement amoureux.

Remettre les pendules à l'heure : expliquer les choses pour que tout soit clair.



- Partir la queue entre les jambes :** s'en aller honteusement après un échec ou une humiliation.
- Partir les pieds devant :** être mort.
- Passer du coq à l'hène :** passer d'un sujet à l'autre de manière brutale, sans lien logique.
- Passer sur le billard :** se faire opérer.
- Passer un savon :** blâmer fortement.
- Payer au lance-pierre :** payer insuffisamment.
- Payer en monnaie de singe :** ne pas payer ; railler la personne à qui l'on doit de l'argent.
- Payer rubis sur l'ongle :** payer précisément l'argent dont on est redevable.
- Perdre la face :** Subir une humiliation ou une perte de considération.
- Péter plus haut que son cul :** être vaniteux ; se sentir au-dessus des autres.
- Pierre qui roule :** *n'importe pas mousse :* une vie changeante empêche d'accumuler des biens.
- Pisser dans un violon :** perdre son temps à des choses inutiles.
- Pleurer comme une madeleine :** pleurer beaucoup.
- Pleurer des larmes de crocodile :** fausses larmes qui cherchent à émouvoir autrui pour l'abuser.
- Pleuvrir comme vache qui pisse :** pleuvrir de manière abondante.
- Pleuvrir des cordes :** pleuvrir de manière abondante.
- Porter la culotte :** diriger dans un couple, en parlant de la femme.
- Poser un lapin :** ne pas se rendre à un rendez-vous.
- Pousser le bouchon :** *un peu trop loin :* énoncer des propos exagérés.
- Prendre avec des pincettes :** agir avec prudence ; effectuer des vérifications.
- Prendre de la bouteille :** gagner de l'expérience.
- Prendre des vessies :** *pour des lanternes :* faire preuve de naïveté ;
- Prendre la poudre d'escampette :** s'en aller précipitamment.

Ni fait ni à faire : exécuté de manière très médiocre.

Noyer le poisson : rendre confus, embrouillé afin de duper ; camoufler.



Œil pour œil, dent pour dent : la sanction doit équivaloir à l'outrage (loi du Talion).

Ouvrir son cœur : dévoiler ses sentiments, ses secrets.



Parler français comme

une vache espagnole : parler français très difficilement.

Partir en lune de miel : voyager pour célébrer un mariage, souvent en amoureux.

Passer l'arme à gauche : mourir.

Partir en eau de boudin : mal terminer ; échouer.
Partir la fleur au fusil : de manière insouciante, enthousiaste.

Ne pas être une lumière :

manquer d'intelligence, de connaissances.

Ne pas faire un pli :

ne pas s'opposer ; être évident et incontestable.

Ne pas mâcher ses mots :

dire la vérité telle qu'elle est ; parler sans ménagement, avec franchise.

Ne pas payer de mine :

avoir un aspect extérieur inférieur qui ne révèle pas sa vraie valeur.

Ne pas quitter quelqu'un

d'une semelle : suivre quelqu'un avec insistance.

Ne pas se moucher du pied :

d'orgueil.

Ne pas valoir un clou :

ne pas coûter grand-chose.

Ne pas valoir un pét de lapin :

ne pas coûter grand-chose.

Ne pas y aller avec le dos

de la cuillère : agir ou parler de manière brutale, avec franchise ; aller droit au but.

Ne pas y aller par quatre

chemins : dire la vérité telle qu'elle est ; parler sans ménagement, avec franchise.

Ne pas avoir inventé l'eau chaude : ne pas faire preuve de beaucoup d'intelligence.

Ne pas avoir inventé le fil à couper le beurre : ne pas faire preuve de beaucoup d'intelligence.

Ne pas avoir les yeux en face des trous : ne pas percevoir ce qui est visible, ce qui se produit; ne pas être bien réveillé.

Ne pas avoir un kopeck : être complètement fauché.

Ne pas en chier une pendule : s'agiter inutilement; importuner.

Ne pas être au four et au moulin : ne pas pouvoir effectuer plusieurs tâches en même temps.

Ne pas être dans son assiette : ne pas être en bonne forme; être un peu malade.

Ne pas être là pour enfiler des perles : perdre son temps à des choses futiles.

Ne pas être né de la dernière pluie : être expérimenté; ne pas croire tout ce qui peut être dit.

Ne pas être sorti de l'auberge : avoir encore des difficultés à surmonter.



Mettre les voiles : quitter un lieu.

Mettre son grain de sel : se mêler à une conversation ou une affaire sans y avoir été invité.

Monter sur ses grands chevaux : se mettre en colère.

Montrer patte blanche : exposer des garanties pour s'introduire dans un lieu ou un groupe.

Mordre la poussière : tomber par terre; ne pas réussir une entreprise; cesser de vivre.

Muet comme une carpe : totalement silencieux.

Nager entre deux eaux : éviter une situation dans laquelle on risque un jugement, sa réputation.

Ne connaître ni d'Ève ni d'Adam : ne connaître absolument pas une personne.

Ne pas avoir froid aux yeux : faire preuve d'audace, ne pas avoir peur du danger.

Mettre la charrie avant les bœufs : démarrer quelque chose par la fin ; bouleverser l'ordre des choses.

Mettre la clef sous la porte : cesser définitivement l'activité de son entreprise ; faire faillite.

Mettre la puce à l'oreille : ressentir de la curiosité, de la méfiance ; avoir des soupçons au sujet d'une affaire.

Mettre le feu aux poudres : provoquer la colère de quelqu'un, un conflit entre deux partis.

Mettre le hola : stopper quelqu'un ou mettre fin à quelque chose.

Mettre le pied à l'étrier : démarrer une activité ; aider à commencer une activité.

Mettre les bouchées doubles : augmenter le rythme d'un travail.

Mettre les gaz : augmenter la vitesse de son véhicule ; se dépêcher.

Mettre les pieds dans le plat : aborder un sujet délicat de manière franche ; commettre une maladresse.

Mettre les pieds sous la table : se faire servir, en parlant d'un repas.

Manger les pissenlits par la racine : être mort et enterré.

Manger sur le pouce : prendre son repas en peu de temps, généralement sans s'asseoir.

Marcher à pas de loup : sans faire de bruit.

Marquer à la culotte : surveiller avec attention ; suivre à petite distance.

Ménager la chèvre et le chou : traiter deux personnes, deux partis, deux intérêts opposés avec les mêmes égards.

Mener à la baguette : diriger de façon autoritaire et stricte.

Mentir comme un arracheur de dents : mentir de manière effrontée.

Mettre de l'eau dans son vin : modérer ses attentes ; revoir ses ambitions à la baisse.

Mettre du beurre dans les épinards : rendre ses conditions de vie meilleures.

Mettre du cœur à l'ouvrage : faire une chose avec ardeur.

Mettre l'eau à la bouche : susciter l'envie, l'intérêt.

Laver son linge sale en famille : régler les désaccords en privé.

Le jeu n'en vaut pas la chandelle : le résultat ne vaut pas tous les efforts fournis pour l'obtenir.

Les carottes sont cuites : la situation va irrémédiablement échouer.

Les doigts dans le nez : avec facilité.

Lever un lièvre : déceler un problème, gênant ou caché, en premier.

Long comme un jour sans pain : d'une longueur et d'un ennui extrêmes.



Maigre comme un coucou : extrêmement maigre.

Malheureux comme les pierres : terriblement malheureux.

Manger à tous les râteliers : tirer avantage de toutes les situations sans vergogne.

Manger du lion : déployer une énergie ou une agressivité inhabituelle.



L'arbre qui cache la forêt : élément secondaire qui prend le pas sur l'ensemble.

L'avoir dans le baba : s'être fait avoir.

La cerise sur le gâteau : détail qui parachève ce qui est réalisé.

La cinquième roue du carrosse : personne peu ou pas utile.

La croix et la bannière : extrêmement complexe.

La goutte d'eau qui fait déborder le vase : élément ou incident qui entraîne une réaction parfois violente ou qui rend la situation difficile à supporter.

La montagne accouche d'une souris : se dit du résultat insignifiant d'un projet prometteur, qui entraîne de la déception.

La montarde qui monte au nez : se dit de quelqu'un qui commence à perdre patience, à s'agacer.

Lâcher la grappe : laisser en paix ; arrêter d'ennuyer. **Laid comme un pou :** extrêmement laid.

Jeter de l'huile sur le feu :
rendre une situation plus pénible, une querelle plus virulente.

Jeter l'éponge : abandonner son projet, être désespéré quant à sa réussite.

Jeter la pierre à quelqu'un :

reprocher quelque chose à quelqu'un ; accuser quelqu'un de quelque chose.

Jeter le bébé avec l'eau du bain :

rejeter intégralement quelque chose sans séparer le positif du négatif ; perdre de vue ce qu'il y a de plus important.

Jeter son bonnet par-dessus

les moulins : ne pas respecter la bienséance.

Joindre les deux bouts :

arriver à boucler son budget.

Jouer avec le feu :

prendre des risques dangereux en connaissance de cause.

Jouer cartes sur table :

être transparent, dévoiler les motifs de ses actions.

Il n'y a pas le feu au lac :

il n'y a pas de motif de se dépêcher.

Il n'y a pas un chat :

il n'y a personne.

Il ne faut pas pousser même

dans les orties : il ne faut pas dépasser les limites.

Il y a anguille sous roche :

il y a une chose que l'on cherche à dissimuler.

Il y a balaine sous gravillon :

il y a une chose que l'on cherche à dissimuler.

Il y a de l'eau dans le gaz :

l'atmosphère est tendue.



Jamais deux sans trois :

une chose qui a eu lieu deux fois survient une troisième fois.

Jeter de la poudre aux yeux :

éblouir pour tromper, impressionner sans réelle valeur.

Jeter l'argent par les fenêtres :

dépenser beaucoup d'argent.



Faire un caca nerveux :

s'énerver de manière exagérée.

Faire un enfant dans le dos :

avoir un enfant sans le

consentement du partenaire.

Faire un malheur :

faire un esclandre ; avoir

un succès extraordinaire.

Faire un pet de travers :

faire une chose non autorisée,

mal vue.

Faire un tabac :

remporter un succès incontestable.

Faire une belle jambe :

ne pas être utile à quelqu'un.

Fier comme un pou :

d'une extrême fierté.

Fier à l'anglaise :

partir furtivement.

Fier un mauvais coton :

avoir sa santé ou son moral

qui se détériore ; être dans

des conditions matérielles ou

morales dont les conséquences

peuvent être fâcheuses.

Finir en queue de poisson :

finir de manière brutale,

insatisfaisante ; ne pas avoir

les résultats espérés.

Foncer droit dans le mur :

se diriger vers un échec,

une catastrophe.

Friser le ridicule :

être presque ridicule.

Fumer comme un pompier :

fumer énormément.

Fumer la moquette :

faire ou dire n'importe quoi.



Garder son sang-froid :

rester maître de soi-même.

Garder une poire pour la soif :

faire preuve de prévoyance,

d'anticipation ; épargner.

Graisser la patte à quelqu'un :

donner de l'argent à quelqu'un

pour lui soutenir quelque avantage.

Grimper aux rideaux :

réagir avec un plaisir

ou une excitation intense.

Gueuler comme un putois :

pousser de grands cris.



Habiller pour l'hiver :

dire des médisances ou des

calomnies au sujet de quelqu'un.

Faire contre mauvaise fortune

bon cœur : ne pas perdre courage lors d'une difficulté ; consentir à un compromis ; savoir prendre le bon côté des choses.

Faire couler beaucoup d'encre :

occasionner de nombreuses remarques, en parlant d'un événement ou d'une nouvelle.

Faire d'une pierre deux coups :

atteindre deux objectifs simultanément en une seule action.

Faire des économies

de bouts de chandelle : économiser mesquines, insignifiantes.

Faire des pieds et des mains :

fournir de nombreux efforts pour obtenir ce que l'on souhaite.

Faire deux poids et deux mesures :

juger de manière partielle deux problématiques similaires, en fonction des personnes, des circonstances.

Faire du lèche-vitrines :

déambuler en regardant les devantures des magasins, sans faire d'achats.

Faire faux bond :

ne pas se rendre à un rendez-vous ; ne pas honorer un engagement.

Faire feu de tout bois :

utiliser tous les moyens mis à disposition pour arriver à ses fins.

Faire jouer la corde sensible :

employer des arguments touchant l'émotivité.

Faire la courte échelle :

aider quelqu'un à se hisser en faisant une sorte de marche avec ses mains ; aider quelqu'un à parvenir à ses fins.

Faire la fine bouche :

dédaigner, refuser ce qui est proposé, appréciable ; se montrer délicat.

Faire la pluie et le beau temps :

avoir beaucoup de pouvoir, d'influence ; prendre toutes les décisions.

Faire la tournée des grands-ducs :

fréquenter plusieurs cafés, cabarets, boîtes... en dépensant beaucoup d'argent.

Faire profil bas :

faire preuve de discrétion ; chercher à ne pas attirer l'attention sur soi.

Faire tourner la tête :

séduire au point de troubler ou d'obséder quelqu'un.

Être un ours mal léché : personne peu sociable, manquant d'éducation, de finesse.

Être un panier percé : personne qui dépense beaucoup d'argent.

Être un vieux de la vieille : personne très expérimentée dans un domaine.

Être une bête noire : personne ou chose détestée ou crainte.

Être une croqueuse de diamants : femme attirée par les hommes riches.

Être une peau de vache : personne qui fait preuve de méchanceté, de malveillance.

Être une tête de mule : personne qui fait preuve d'entêtement, d'obstination.

Être une tête de nœud : personne qui fait preuve de stupidité.



Faire cavalier seul : agir de manière isolée.

Faire chou blanc : essuyer un échec.

Être sage comme une image : extrêmement sage.

Être sapé comme jamais : être habillé avec beaucoup de style et d'élégance.

Être sourd comme un pot : ne rien entendre.

Être sous les feux de la rampe : au premier plan.

Être sur la corde raide : exposé à un danger, une instabilité.

Être sur les dents : extrêmement fatigué ; en état de surmenage ;

qui a des préoccupations.

Être tiré à quatre épingles : vêtu avec soin et raffinement.

Être tout feu tout flamme : être passionné ou très enthousiaste.

Être un bourreau des cœurs : faire chavirer de nombreuses personnes amoureuses.

Être un chat noir : personne qui attire ou apporte le malheur.

Être un chaud lapin : homme très porté sur la "chose", mais genre vraiment souvent !

Être un moulin à paroles : personne qui parle sans cesse.

Etre dans les petits papiers

de quelqu'un :

bénéficier de l'appui,
de l'estime, des égards
de quelqu'un.

Etre de mauvais poil :

de mauvaise humeur.

Etre de mauvaise foi :

faire preuve d'hypocrisie.

Etre de méche avec quelqu'un :

avoir un accord plus ou moins

secret avec quelqu'un.

Etre doux comme un agneau :

se dit d'une personne

au caractère pur, incapable

de méchanceté.

Etre excité comme une puce :

dans un grand état d'excitation.

Etre fier comme un coq :

d'une fierté excessive.

Etre fleur bleue : qui manifeste

beaucoup de sentimentalité,

de naïveté, de romantisme.

Etre fort comme Hercule :

très fort.

Etre frais comme un garçon :

être plein d'énergie, en pleine

forme.

Etre le dindon de la farce :

personne qui a été trompée,

dont on se moque.

Etre long à la détente :

mettre du temps à réagir

ou à comprendre.

Etre mal luné :

de mauvaise humeur.

Etre maillé comme

un camion volé :

maillé avec exagération.

Etre myope comme une taupe :

personne qui ne voit presque rien,

quasiment aveugle.

Etre né avec une cuillère

d'argent dans la bouche :

provenir d'une famille riche.

Etre nu comme un ver :

être totalement dénudé.

Etre plein comme une barrique :

entièrement ivre.

Etre réglé comme du papier

à musique : qui a de l'ordre,

de la méthode, de la régularité.

Etre réglé comme une horloge :

d'une régularité et d'une

punctualité sans faille.

Etre riche comme Crésus :

d'une extrême richesse.

Etre rond comme une queue

de pelle : entièrement ivre.

Etre royal au bar :

faire preuve d'une grande

générosité.



- En prendre de la graine :** tirer un enseignement profitable d'une situation; s'en servir de modèle.
- En prendre pour son grade :** recevoir une réprimande; endurer un échec; éprouver une déception.
- En rang d'oignons :** placés les uns à côté des autres sur une rangée.
- Enfoncer des portes ouvertes :** s'efforcer de surmonter une difficulté inexistante; énoncer une banalité ou une évidence en l'exposant comme une nouveauté.
- Engueuler comme du poisson pourri :** blâmer fortement.
- Entrer comme dans un moulin :** entrer avec facilité ou sans savoir-vivre.
- Etre à côté de la plaque :** commettre une erreur; manquer son objectif; être hors de propos.
- Etre à côté de ses pompes :** ne pas être dans son état normal.
- Etre à couteaux tirés :** dans des dispositions conflictuelles.
- Etre à fleur de peau :** dont la sensibilité est exacerbée.
- Etre à l'ouest :** ne pas être dans son état normal; être perdu dans ses rêves.
- En avoir gros sur la patate :** éprouver de la tristesse, de la déception, du ressentiment.
- En avoir gros sur le cœur :** être triste, amer, dépité.
- En avoir ras le bol :** être extrêmement irrité; ne plus supporter.
- En avoir sa claque :** être extrêmement irrité; ne plus supporter.
- En baver des ronds de chapeau :** souffrir; se donner de la peine.
- En boucher un coin :** causer une surprise; impressionner.
- En connaître un rayon :** avoir une grande compétence dans un domaine.
- En deux temps, trois mouvements :** de manière très rapide.
- En faire tout un fromage :** exagérer l'importance, la difficulté de quelque chose.
- En grande pompe :** solennellement, fastueusement.
- En perdre son latin :** ne plus saisir le sens des choses.



- Demer le pion :** avoir le dessus.
- De but en blanc :** dire quelque chose de façon directe, brusque et sans détours.
- De derrière les fagots :** excellent et qui a été soigneusement conservé pour une occasion particulière.
- De fil en aiguille :** à la suite, en suivant un cheminement logique.
- Découvrir le pot aux roses :** mettre au jour quelque chose qui était intentionnellement caché.
- Défendre son pré carré :** préserver son domaine, son territoire afin qu'autrui ne s'en empare pas.
- Demander la lune :** demander l'impossible.
- Demander la main de quelqu'un :** demander quelqu'un en mariage.
- Des espèces sonnantes et trébuchantes :** argent liquide.
- Des vertes et des pas mûres :** choses ou propos déplaisants, inconvenants.
- Devenir chèvre :** s'inquiéter, s'impatienter, s'irriter.
- Devoir une fière chandelle :** éprouver de la reconnaissance envers quelqu'un.
- Dire des messes basses :** chuchoter à l'oreille.
- Discuter le bout de gras :** discuter de façon amicale.
- Donner carte blanche :** avoir, donner, laisser la liberté d'agir.
- Donner de la confiture aux cochons :** donner à quelqu'un une chose dont il ne reconnaîtra pas sa valeur.
- Donner des noms d'oiseaux :** adresser des injures.
- Donner du fil à retordre :** chose difficile, embarrassante, préoccupante.
- Donner sa langue au chat :** cesser de vouloir chercher la réponse, la solution.
- Donner un tuyau à quelqu'un :** donner une information de manière confidentielle à quelqu'un.
- Dormir comme un sabot :** être plongé dans un profond sommeil.
- Dormir sur ses deux oreilles :** dormir ou être sans inquiétude.

- Couper l'herbe sous le pied :** prendre la place de ; passer devant ; faire à la place de.
- Couper la poire en deux :** trouver un compromis.
- Couper le sifflet :** imposer le silence ; empêcher de parler.
- Couper les cheveux en quatre :** se perdre dans les détails ; être tâtillon.
- Couper les ponts :** cesser toute relation.
- Courir deux lièvres à la fois :** conduire plusieurs activités simultanément ; chercher à atteindre plusieurs buts simultanément.
- Courir sur le haricot :** énerver, importuner.
- Cousu de fil blanc :** dont on peut voir la tromperie facilement.
- Couter bonbon :** valoir très cher.
- Couter la peau des fesses :** valoir très cher.
- Couter un bras :** valoir très cher.
- Cracher dans la soupe :** dédaigner ce dont on tire parti.
- Crier au loup :** déformer ou amplifier une menace.
- Ce n'est pas ma tasse de thé :** ne pas plaire, ne pas convenir à quelqu'un.
- Ce n'est pas une lumière :** ne pas être très intelligent.
- Changer son fusil d'épaulé :** changer sa pensée, son jugement, son comportement.
- Chanter comme une casserole :** chanter faux.
- Chercher la petite bête :** s'attarder sur les détails de manière excessive.
- Chercher midi à quatorze heures :** rendre une chose inutilement complexe.
- Chercher une aiguille dans une botte de foin :** chercher un élément très difficile à trouver.
- Coller aux basques :** suivre quelqu'un avec insistance.
- Comme un cheveu sur la soupe :** de manière intempestive.
- Compter pour du beurre :** être insignifiant, négligeable.
- Connaitre sur le bout des doigts :** connaître parfaitement, par cœur.
- Contre fleurlette :** faire la cour.
- Couler un bronze :** aller aux toilettes.

Broyer du noir : être déprimé, voir tout en négatif.

Brûler la chandelle

par les deux bouts : utiliser sa vie, son argent ou sa santé de manière désordonnée.



C'est bonnet blanc et blanc bonnet : les choses présentées sont équivalentes.

C'est l'hôpital qui se fout

de la charité : se dit d'une personne qui reproche à autrui ses propres imperfections.

Ça ne casse pas trois pattes

à un canard : être ordinaire, presque médiocre.

Ça ne mange pas de pain :

ce n'est pas coûteux ; c'est peu risqué.

Caresser dans le sens du poil :

flatter quelqu'un pour éviter les conflits.

Casser du sucre sur le dos

de quelqu'un : médire de quelqu'un.

Casser la croûte : se nourrir de façon légère et rapide.



Battre à plate couture :

infliger une nette défaite.

Battre le fer quand il est chaud :

agir au bon moment.

Boire comme un templier :

consommer de l'alcool en abondance.

Boire du petit-lait :

éprouver un sentiment de fierté, d'amour-propre.

Boire le calice jusqu'à la lie :

supporter la souffrance jusqu'à la fin.

Boire un canon :

prendre un verre d'alcool.

Boucler la boucle :

achever une chose commencée ; être de nouveau au point de départ.

Boutonner lundi avec mardi :

attacher un bouton à la mauvaise boutonnière.

Brasser de l'air :

agir ou parler abondamment, mais sans résultats concluants.

Briser la glace :

dénouer une ambiance tendue en lançant une discussion ou une animation collective.

Avoir un cœur d'artichaut :

tomber facilement amoureux.

Avoir un coup dans le nez :

être sot.

Avoir un coup de cœur :

avoir une attirance forte et

soudaine pour quelque chose ou

quelqu'un.

Avoir un coup de pompe :

grosse fatigue soudaine.

Avoir un nom à coucher dehors :

un nom dont la prononciation

est difficile.

Avoir un poil dans la main :

faire preuve de paresse.

Avoir un polichinelle

dans le tiroir :

attendre un bébé.

Avoir une case en moins :

ne pas être très intelligent.

Avoir une dent contre quelqu'un :

éprouver du ressentiment contre

quelqu'un.

Avoir une faim de loup :

avoir très faim.

Avoir une prise de bec

avec quelqu'un :

se quereller, avoir un démêlé

avec quelqu'un.

Avoir les oreilles qui sifflent :

se dit de quelqu'un qui est critique,

dont on parle derrière le dos.

Avoir les pieds carrés :

au football, faire des fautes,

mal jouer.

Avoir les yeux plus gros

que le ventre :

surestimer ses capacités.

Avoir les yeux qui rient braquette :

être vraiment très excité.

Avoir ni queue ni tête :

n'avoir aucune logique,

aucune cohérence.

Avoir pignon sur rue :

bénéficier d'une incontestable

notoriété, d'une bonne réputation.

Avoir plus d'un tour dans son sac :

faire preuve de beaucoup de ruse,

de débrouillardise, d'habileté.

Avoir un accent à couper

au couteau : un accent très

prononcé, difficile à comprendre.

Avoir un balai dans le cul :

être rigide, coincé ou trop strict.

Avoir un cadavre dans le placard :

avoir une affaire, un secret

que l'on dissimule.

Avoir un chat dans la gorge :

avoir la voix rauque ou éraillée.

- Avoir la cote :** avoir une grande popularité; être estimé.
- Avoir la dalle :** être affamé.
- Avoir la frite :** avoir beaucoup d'énergie.
- Avoir la gueule de bois :** fatigue et maux ressentis après une soirée trop arrosée.
- Avoir la main verte :** avoir des dons pour le jardinage.
- Avoir la science infuse :** avoir la présomption de tout connaître sans avoir étudié.
- Avoir la tête dans le cul :** mal réveillé, surtout après une soirée arrosée.
- Avoir la tête sur les épaules :** être équilibré; avoir du bon sens.
- Avoir la bourdon :** être triste, mélancolique, démoralisé.
- Avoir le bras long :** avoir beaucoup de pouvoir, d'influence.
- Avoir le cafard :** être triste, mélancolique, démoralisé.
- Avoir le cœur qui bat la chamade :** ressentir une émotion très forte, souvent amoureuse ou intense.
- Avoir le cœur sur la main :** être dévoué, généreux, bienveillant, de manière désintéressée.
- Avoir le compas dans l'œil :** mesurer avec précision des distances, des dimensions.
- Avoir le coup de foudre :** tomber amoureux instantanément, au premier regard.
- Avoir le cul bordé de nouilles :** être chanceux.
- Avoir le gosier en pente :** consommer de l'alcool en abondance.
- Avoir le pied marin :** sur un bateau, ne pas avoir le mal de mer.
- Avoir les dents du fond qui baignent :** avoir mangé ou bu à l'excès; éprouver le besoin de vomir.
- Avoir les dents longues :** avoir de fortes ambitions personnelles; être très intéressé par l'argent.
- Avoir les dents qui rayent le parquet :** avoir de fortes ambitions personnelles; être très intéressé par l'argent.
- Avoir les jetons :** redouter quelque chose.

Avoir chaud aux fesses :
échapper de peu à un grave danger ou préjudice.

Avoir d'autres chats à fouetter :
avoir des choses plus importantes à faire, d'autres préoccupations.

Avoir des étoiles dans les yeux :
avoir les yeux qui brillent lorsque l'on est émerveillé ou heureux.

Avoir des fourmis dans les jambes : ressentir des picotements dans les jambes; avoir très envie de se mouvoir.

Avoir des oursins dans les poches : faire preuve d'avarice.

Avoir du bol : être chanceux.

Avoir du chien : être séduisant, élégant, attirant, particulièrement au sujet des femmes.

Avoir du pain sur la planche :
avoir beaucoup de choses à accomplir.

Avoir l'estomac dans les talons :
avoir terriblement faim.

Avoir la bouche en cœur :
en faisant des manières; d'un comportement manquant de naturel.

Avoir la bouche en cul-de-poule :
bouche dont les lèvres sont arrondies et resserrées.



À la mors-moi le nœud :
inintéressant; sans valeur; bête.

Adieu veau, vache, cochon, couvée : les rêves s'évanouissent.
Adorer le veau d'or :
aimer passionnément l'argent, les choses matérielles.

Aller se faire cuire un œuf :
demander de laisser tranquille.

Appeler un chat un chat :
dire la vérité telle qu'elle est; parler sans ménagement, avec franchise.

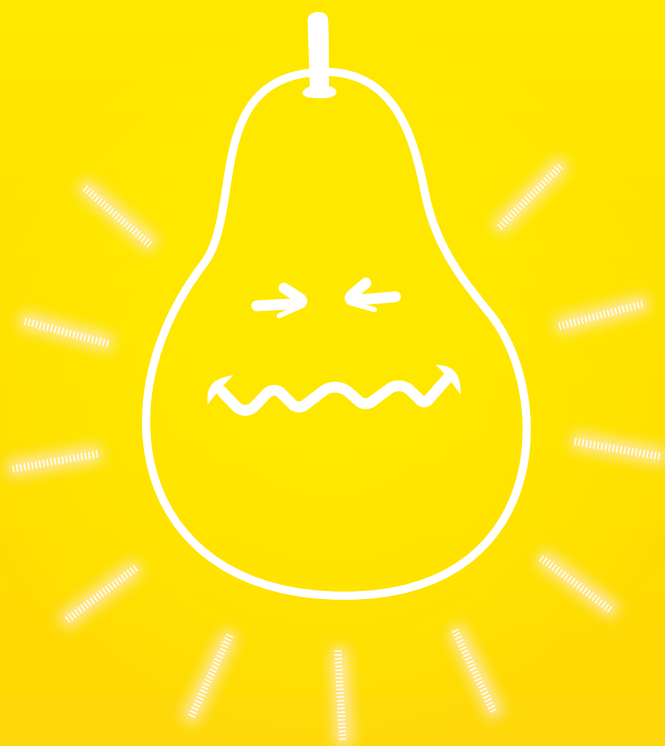
Appuyer sur le champignon :
appuyer sur la pédale d'accélérateur.

Attendre quelqu'un au tournant :
guetter l'instant favorable pour prendre sa revanche sur quelqu'un.

Valer des couleuvres :
endurer des affronts sans rouspéter.

Avec ma bite et mon couteau :
avec les seules ressources dont on dispose.

Avoir bon pied, bon œil :
(sembler) être en bonne santé; être aux aguets, prudent.



POUR ÉCLAIRER VOS LANTERNES

DEFINITIONS

le livret des

MIMETIX